

# Vocations, où êtes-vous ?



Août 2022: Simone Previte et Maurice Sessou prononcent leurs vœux à l'Abbaye de Saint-Maurice.

## ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, BERNARD HALLET/CATH.CH

## Vocation par métier

« Ecoute en toi le paysan, l'artiste, l'homme de loi ou de science, l'ingénieur ou le marin, l'homme d'affaires ou le prédicateur de la Parole. Si tu as questionné ainsi et écouté ainsi, je suis certain que tu trouveras qui tu es », écrivait Paul Ricœur en 1946 à ses élèves. Attardons-nous sur ce que représente pour nous le fait d'« avoir la vocation ».



Dans le monde séculier, lorsqu'on parle de vocation, on pense plus volontiers à un métier dont on va faire profession. Notez bien ce dernier terme: « profession ». A ce titre, la langue allemande emploie le qualificatif de Beruf et celui-ci ne signifie

rien de moins qu'un « appel » ! Pour nous chrétiens, cet appel demeure et de mille manières différentes.

N'oublions pas qu'outre le sacrement de l'ordre, l'Eglise institue tout autant celui du baptême, du mariage et par extension la famille, socle de toute communauté ecclésiale. Nous pouvons donc déjà être prêtres, prophètes et disciples là où nous sommes, dans nos maisons. Car si cette vocation-là s'éteint, rien ne rayonnera plus au dehors et si ce n'est pas moi qui donne à mes enfants la vocation de servir le Seigneur, qui d'autre le fera ?

## SOMMAIRE

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>I</b>    <b>Editorial</b> Vocation par métier</p> <p><b>II-III</b> <b>Eclairage</b> Vocations, où êtes-vous ?</p> <p><b>IV</b>    <b>Ce qu'en dit la Bible</b> Une à une<br/><b>Le Pape a dit...</b> « Contre l'hypocrisie de la médiocrité »</p> <p><b>V</b>     <b>Au fil de l'art religieux</b> Vitrail de Jules Schmid, église catholique de Charmey, Fribourg</p> | <p><b>VI</b>    <b>Small talk...</b> avec Nicolas Rey</p> <p><b>VII</b>   <b>Merveilleusement scientifique</b> La prière, au-delà de la méditation</p> <p><b>VIII</b> <b>Carte blanche diocésaine</b> Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud<br/><b>Paroles de jeunes, parole aux jeunes</b> Rémi Steinmyller</p> |
|--|---|

# Vocations, où êtes-vous ?

Les vocations religieuses et sacerdotales dans les pays occidentaux sont en baisse constante. S'il n'est pas facile de discerner les causes d'une telle situation, il est important de ne pas tomber dans des considérations simplistes et de rechercher les origines de la dévalorisation d'un idéal si apprécié et si recherché dans la vie de l'Eglise.



La vocation est un véritable choix de vie.

\* Ancien évêque de LGF

## Encourager les vocations par la prière

En Suisse romande, nous avons la grâce de compter plus d'une quinzaine de communautés religieuses contemplatives et monastiques. Ces hommes et ces femmes prient aussi pour la vocation de tous les baptisés. Au sein du Centre romand des vocations, une délégation assure l'édition d'un **petit fascicule trimestriel**, qui s'appelait autrefois le « Monastère invisible » et qui se nomme désormais « Kairos ». Son but : encourager la prière pour les vocations et nourrir la réflexion autour de l'engagement en Eglise. Kairos est également un lien entre toutes les personnes qui, dans les paroisses, portent devant Dieu la prière pour les vocations.



PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS : BERNARD HALLET/CATH.CH, DR

A la question de la baisse des vocations un peu partout en Suisse, le regretté Mgr Genoud \*, a eu cette réponse surprenante : « Pour le nombre de pratiquants, il y a encore assez de prêtres. » Il ajoutait que les paroisses doivent devenir mères pour engendrer les pères dont elles ont besoin. Il faut qu'elles manifestent le désir d'une présence sacerdotale et religieuse, il importe qu'elles disent si oui ou non elles ont besoin d'un berger pour les conduire. Cette constatation plutôt réaliste n'empêche pas une réflexion sur la baisse des vocations religieuses et sacerdotales en Europe.

### Un constat

Le nombre réduit de vocations dans la vie religieuse a des motivations de divers ordres. Motivations sociologiques tout d'abord : la diminution des naissances et le fait qu'il est toujours plus rare de trouver des familles nombreuses. Des études ont montré que nombre de vocations à la vie presbytérale et religieuse sont issues de familles ayant beaucoup d'enfants. Il est évident que sur un taux de naissance en Suisse qui frôle le 1.5% par famille, on ne voit pas comment égaler le flux des générations précédentes.

Le moine italien Enzo Bianchi y voit aussi une dimension économique avec l'amélioration spectaculaire des conditions de vie. « Au niveau économique, dit-il, l'aisance

généralisée a transformé radicalement le panorama par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin. » Le confort actuel ne permettrait pas d'entendre l'appel de Dieu, car une société qui a tout ce qui lui faut au niveau matériel ne favorise pas ou moins le besoin de donner sa vie pour Dieu.

### Enjeux de la vocation

« Dans le vaste panorama des possibilités infinies du monde moderne (professions de tout ordre, expériences de vie volontairement limitées dans le temps, voyages), la difficulté est grande pour les jeunes de choisir et de concevoir qu'un choix soit définitif, ainsi que celle de persévérer et vivre une fidélité » m'a confié un confrère dans le sacerdoce. On peut aussi relever par ailleurs leur appréhension devant la nécessité d'une ascèse et de renoncements à tant de choses passionnantes que nous propose le monde actuel.

Il y a également l'exigence du célibat et de la chasteté qui est très difficile à vivre dans une société hypersexualisée. Même si beaucoup de catholiques pensent qu'il serait bon que le futur prêtre puisse choisir entre le mariage et le célibat et que cette option freinerait la chute inexorable des vocations, il n'en reste pas moins que la vraie raison du



Simone Previte a récemment prononcé ses vœux solennels à l'Abbaye de Saint-Maurice.



« L'aisance généralisée a transformé le panorama par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin. »

Enzo Bianchi



En juin 2021, une journée particulière à Saillon en Valais. Deux frères sont ordonnés prêtres en même temps par Mgr Lovey.

célibat et de la chasteté est mystique et non disciplinaire. Elle reste toujours valable: les représentants visibles du Christ invisible sont appelés à pratiquer son genre de vie.

**Le message faussé**

Impossible de ne pas évoquer la triste réalité des révélations d'abus sexuels ou psychologiques de la part du clergé qui impacte sérieusement et gravement le désir des jeunes de se lancer dans l'aventure du sacerdoce ou de la vie religieuse. Ce phénomène malheureux et sa médiatisation ne peuvent qu'instaurer une méfiance et un rejet inévitables. Un ami prêtre m'a confié que, dans le contexte actuel, une vocation religieuse tient carrément du miracle. A tel point qu'une mère de famille très engagée dans la pastorale de son diocèse et mère de nombreux enfants a confié à son amie: «Auparavant, je priais intensément pour que Dieu choisisse un de mes enfants pour une vie consacrée, mais depuis l'affaire des chanoines abuseurs révélée dernièrement dans la presse, je prie désormais pour que mes enfants ne choisissent pas cette voie.» Des parents, parlons-en justement. Peu d'entre eux songent à une vocation consacrée pour leurs enfants. Jean-Marie et Geneviève Thouvenot, parents d'un prêtre du diocèse de Lyon n'y avaient pas pensé avant. «C'est comme les autoroutes. Il en faut, mais pas dans notre jardin!» Mais ne dit-on pas qu'une vocation peut naître, s'enrichir et se fortifier d'abord dans le terreau familial?

**Crise des vocations ou crise de la foi?**

La vocation est pour moi liée à la foi. Avant de réclamer des prêtres, des religieux, des religieuses, il faut demander au Seigneur, des croyants qui deviendront par la suite capables de faire le grand saut de la vocation. Aimer le Christ et le faire aimer doit être la préoccupation principale de tout chrétien, des parents jusqu'aux responsables d'Eglise. Une foi sincère et rayonnante est donc nécessaire. Pourtant, Jésus a posé la question: «Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre?» Notre monde occidental a-t-il perdu la foi? Alain Houziaux, pasteur de l'Eglise protestante unie de France affirme: «Le plus souvent, on "perd la foi" quand on ne l'a jamais vraiment eue. On a fréquenté l'instruction religieuse, on a fait sa première communion, on a été enfant de chœur, éventuellement on a même eu quelques élans mystiques. Mais, par la suite, la foi est devenue une forme d'adhésion à une tradition et à une éducation. Adhérer à une religion et avoir la foi, ce sont deux choses très différentes.»

Depuis des millénaires, beaucoup de gens demandaient à Dieu ce que désormais ils peuvent, en partie, se procurer par eux-mêmes. Ils ne voient plus ce qu'une foi et une pratique religieuse apportent. Sans doute aspirent-ils, dans leurs attentes profondes, à passer d'une relation d'utilité à une relation de gratuité et d'amour avec le Dieu de l'Évangile. Mais ce passage est loin d'être réalisé. Le but de la catéchèse pour les enfants, c'est précisément de nourrir une relation d'amour avec le Christ qui a commencé au baptême.

**Comment dépasser la crise?**

C'est une tâche difficile. Si nous n'avons pas prise sur la mutation de la civilisation, nous pouvons tout de même agir en Eglise pour enrayer certaines causes internes de la crise. Que toute l'Eglise soit convaincue que les prêtres sont et seront irremplaçables. Il ne peut y avoir d'Eglise, telle que le Christ la veut, sans ministres ordonnés (prêtres et évêques) qui la rattachent, elle qui est le Corps du Seigneur, à la Tête. Contrairement au slogan nocif des années 80 qui a causé beaucoup de tort, nous n'allons pas «vers une Eglise sans prêtres». Que toute l'Eglise retrouve confiance, sans être ni culpabilisée ni prétentieuse. Aucune personne, aucune institution ne peut se réaliser sans confiance. La nôtre s'appuie non sur nous-mêmes, mais sur la vitalité du Christ Ressuscité et sur son Père, dans l'Esprit d'Amour. C'est le développement chez beaucoup de catholiques d'une authentique vie spirituelle, au sens fort, qui permet d'être et d'agir dans cette confiance reçue de Dieu.

**Concrètement, nous pouvons:**

Prier, car le Saint-Esprit n'a déserté ni l'Eglise ni notre monde. Malgré tous les obstacles actuels, des jeunes sont capables de répondre à son appel avec dynamisme, générosité et joie. Des réseaux de prière pour les vocations existent (cf. encadré).

Soutenir les jeunes qui s'interrogent sur une possible vocation. A l'heure actuelle, il faut beaucoup plus de temps pour choisir sa voie et mûrir une décision ferme. Sans doute, nous faut-il prendre des initiatives variées pour accompagner, de manière personnalisée, les jeunes qui se demandent comment discerner un éventuel appel de Dieu.

Parler, car tout ce qui est humain passe par la parole et ce qui ne se parle pas finit par dépérir. Il est important d'oser parler des vocations et de proposer aux jeunes d'y répondre, dans le respect de la liberté de conscience, bien entendu.

# Une à une



Chaque brebis est unique.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

«Le berger appelle ses brebis une à une et il les mène au dehors. Elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix.» (Jean 10, 3-4)

Le discours du « beau » Pasteur, (selon le grec) dans le 4<sup>e</sup> évangile, constitue le texte de référence lors du 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques chaque année liturgique, où nous prions spécialement pour les « vocations » religieuses, sacerdotales, diaconales et laïques. Jésus berger n'a qu'une préoccupation: celle de toucher le cœur de chaque être humain, car le Père les lui a tous confiés, de nous permettre de déployer nos potentialités dans l'Esprit et ainsi de cheminer à sa suite vers le véritable bonheur. Car mettre nos pas dans les siens nous conduit vers notre épanouissement selon la volonté divine.

### Un appel sans exception

Y a-t-il une baisse des vocations, en Europe notamment? Pas du côté de Dieu en tout cas, qui continue inlassablement d'appeler chacun(e) sans exception, de manière parfois inattendue. Ce qui manque, c'est la possible « re-connaissance » de sa voix: elle est brouillée par les multiples contre-témoignages ecclésiaux, elle est perdue dans le brouhaha de l'indifférence, elle disparaît

face aux sirènes technologiques et consuméristes, elle ne trouve plus place au milieu du concert des néo-paganismes de toutes sortes, elle est étouffée par les idéologies et les autocrates, elle paraît trop humble face aux défis postmodernes...

### Le loup dans la bergerie

Il revient donc à chaque disciple-missionnaire que nous sommes tous et toutes de la faire retentir. Les mercenaires pullulent. Ils ne chassent pas le loup, mais le laissent entrer dans la bergerie et s'enfuient. Répondre à notre vocation, c'est ainsi nous laisser connaître en profondeur par le Christ, comme il connaît le Père (v. 15) et aller jusqu'à donner comme lui notre vie pour ceux que nous aimons.

Les enclos sont nombreux, les pâturages abondent. Prions donc le Maître du troupeau d'envoyer des gardes pour ses moutons, brebis, agneaux et boucs (Matthieu 9, 37-38), partout à travers le monde, y compris dans nos contrées.

### LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: GRÉGORY ROTH/CATH.CH

«Quand on me dit qu'il y a une congrégation qui attire beaucoup de vocations, je l'avoue, cela me préoccupe», déclarait François au symposium des religieux et religieuses en 2017, car «je m'interroge sur ce qu'il s'y passe».

De quoi être clair quant à la « crise » des vocations religieuses en Europe notamment: pas le nombre, mais la qualité, condamnant fermement la « traite des novices »: ces congrégations qui, face à la chute des postulants autochtones, partent dans des pays du Sud recruter des jeunes qui n'avaient pas vraiment de vocation religieuse. C'est aussi une forme d'abus!

### Qualité!

Il a mis en garde contre « l'hypocrisie de la médiocrité, de ceux qui veulent entrer au séminaire, car ils se sentent incapables de se débrouiller par eux-mêmes dans le monde ». Une hypocrisie qui est « une peste », a-t-il encore asséné.

### Réalisme

«Le jour où il n'y aura plus assez de vocations sacerdotales pour tout le monde, le

jour où... le jour où ce jour viendra, avon-nous préparé les laïcs, avon-nous préparé les gens à continuer le travail pastoral dans l'Eglise? », interroge François avec lucidité. D'ailleurs, à prier pour les vocations depuis tant et tant d'années, Dieu a répondu au vu du nombre de femmes et d'hommes qui s'engagent en Eglise, en théologie, en pastorale spécialisée et plus seulement comme catéchistes<sup>1</sup>!

Le pape François élargit la notion de vocation: « Un proverbe de l'Extrême-Orient dit: "l'homme sage regarde l'œuf et voit l'aigle; il regarde la graine et voit un grand arbre; il regarde un pécheur et voit un saint". C'est ainsi que Dieu nous regarde: en chacun de nous, il voit des potentialités, parfois inconnues de nous-mêmes et tout au long de notre vie, il travaille sans relâche pour que nous puissions les mettre au service du bien commun. C'est ainsi que naît la vocation... »

Il y a donc plus que de l'espoir...

<sup>1</sup> 400 laïcs et 235 prêtres pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, à titre d'exemple de la réponse de Dieu à nos prières!

# «Contre l'hypocrisie de la médiocrité»



Le pape François élargit la notion de vocation